

« Foi et charité se réclament réciproquement, si bien que l'une permet à l'autre de réaliser son chemin » (*Porta fidei*) : par ces mots, notre pape Benoît XVI nous rappelle que les événements du salut que nous célébrons quand nous venons à la messe doivent nourrir notre relation de confiance en Dieu (la foi) et notre engagement pour que règnent en ce monde la paix et la justice (la charité). L'Avent nous appelle à réveiller en nous l'espérance, pour marcher sans nous décourager à la suite du Christ venu en notre chair pour nous sauver de la mort éternelle ; le Carême met en évidence la nécessité d'un lien renforcé et purifié avec Dieu, les autres et nous-mêmes, par les moyens de la prière, du partage et de l'ascèse ; le temps pascal veut nous imprégner de la joie de la foi, celle qui contemple en Jésus Ressuscité la réalisation des prophéties, l'accomplissement du salut, l'accès au Royaume, notre propre avenir... La foi et la charité, loin de s'opposer comme on le pense parfois sottement, se nourrissent l'une l'autre et, grâce au cycle de l'année liturgique, renouvellent en nous le désir de Dieu et le regard porté sur nos frères : tel est l'enjeu de notre « année de la foi » voulue par le pape Benoît XVI pour réveiller nos vieilles communautés parfois tentées par la routine ou le découragement.

« L'apôtre Paul demande à son disciple Timothée de "rechercher la foi" avec la même constance que lorsqu'il était jeune. Entendons cette invitation adressée à chacun de nous, pour que personne ne devienne paresseux dans la foi. Elle est une compagne de vie qui permet de percevoir avec un regard toujours nouveau les merveilles que Dieu réalise pour nous » (*Porta fidei*) La foi, donc, se recherche, comme une relation qui est vouée à s'approfondir et à grandir tout au long de l'existence. Recherche, invitation, appel, soif, regard toujours nouveau : la foi n'est pas une chose qu'on « a » ou qu'on « perd », mais une relation d'amitié, d'amour, de confiance et de dépendance qui comble le cœur de Dieu et fait grandir l'homme à la hauteur de sa véritable vocation, l'éternité. Comment regardons-nous Dieu et la relation qu'Il essaie d'entretenir avec nous personnellement, et avec chacun des hommes ? La première partie de la question revient à demander quels disciples nous sommes ; la seconde partie, quels témoins nous devons être. La foi n'est pas un privilège, mais une exigence de conversion, de sainteté, et un appel à la mission : l'évangélisation n'est pas réservée aux pays lointains ! Il y a, en France, des millions d'hommes et de femmes qui ignorent Dieu parce qu'ils n'en ont jamais entendu parler, ou parce que l'image qu'on leur en a donné est fautive. Dieu est amour et vérité, Il est la Vie véritable sans laquelle notre existence est impossible et absurde : sommes-nous assez enthousiastes, assez convaincus, assez imaginatifs pour porter cette Bonne Nouvelle à nos contemporains ?

« Puisse cette Année de la foi rendre toujours plus solide la relation avec le Christ Seigneur. [...] Confions à la Mère de Dieu, proclamée "bienheureuse parce qu'elle a cru", ce temps de grâce » (*Porta fidei*) La foi ouvre à la grâce, à l'amour bienveillant, gratuit, premier, inconditionnel de Dieu. La foi en Dieu peut s'affermir grâce à la présence de témoins qui nous montrent à la fois la diversité des appels de Dieu et la possibilité de leur correspondre par une vie de plus en plus cohérente : la sainteté. La Vierge Marie est l'exemple d'une foi mise en œuvre chaque jour, d'une confiance jamais reprise, d'un abandon à la volonté de Dieu sans trace de doute, d'orgueil ni d'égoïsme. Au-delà de son exemple personnel, Marie nous redit la dimension ecclésiale de notre foi : tant d'efforts, d'initiatives, de générosité sont comme stérilisés par la méfiance vis-à-vis de l'Eglise, par la tentation de se construire à soi-même sa propre croyance, de choisir dans le message évangélique ce qui arrange, ce qui est à la mode ! La foi est un don de Dieu à Son Eglise, qui est chargée, jusqu'à la fin de temps, de transmettre fidèlement l'Evangile de la vie : « l'année de la foi » n'est-elle pas l'occasion de revenir à une foi plus communautaire, plus confiante dans l'Eglise, plus adulte ?

« La porte de la foi qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Eglise est toujours ouverte pour nous. Il est possible de franchir ce seuil quand la Parole de Dieu est annoncée et que le cœur se laisse modeler par la grâce qui transforme. Traverser cette porte implique de s'engager sur ce chemin qui dure toute la vie » (*Porta fidei*) La porte est ouverte devant nous : que l'Esprit Saint nous aide à la franchir, pour avancer toujours plus loin dans la foi.